

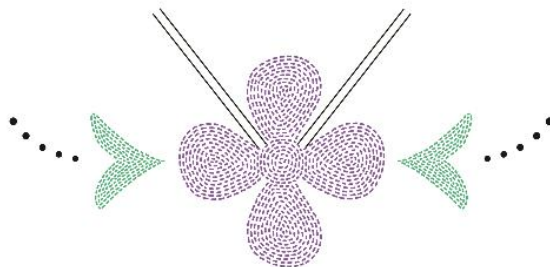
Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées



National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle Elmbridge
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le mercredi 4 avril 2018
Audience publique Volume No. 82**

**Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard
en lien avec Lisa Marie Young**

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Meredith Porter**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, ch. Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (conseillère juridique)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (conseillère juridique)
Première nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place – Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Association des femmes inuites du Canada (Pauktuutit)	Beth Symes (conseillère juridique)
Collectif pour la défense des droits des travailleuses du sexe de Vancouver	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Femmes de la nation métisse	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 82	
4 avril 2018	
Témoins : Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard en lien avec Lisa Marie Young	1

Entendus par la commissaire Michèle Audette

Avocate de la Commission: Meredith Porter
Langue : Anglais

Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Bernie Poitras et
Glida Morgan

Greffières : Maryiam Khoury et Bryana Bouchir

Registraire : Bryan Zandberg

IV

LISTE DES PIÈCES

NUMÉRO	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard		
Pièces (code : P01P13P0102)		
1	Dossier contenant deux images numériques affichées durant le témoignage public de Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard.	28

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le mercredi 4 avril 2018 à 10 h 11.

3 **Me MEREDITH PORTER** : Bonne journée.

4 Avant de commencer la journée, j'aimerais
5 simplement rappeler aux gens présents dans la salle
6 d'éteindre leurs téléphones cellulaires ou de les mettre en
7 mode silencieux avant que nous commençons. Nous
8 l'apprécierions grandement. Merci.

9 Bonjour Madame la Commissaire Audette.

10 Je suis ici aujourd'hui en compagnie de
11 Moses Martin et de Carla Martin. Ils sont ici pour nous
12 parler de leur petite-fille Lisa-Marie Young, disparue
13 en 2002 à l'âge de 21 ans. Ils vont nous parler de leur
14 fille Joanne, la mère de Lisa-Marie, qu'ils ont également
15 perdue.

16 Toutefois, avant d'entendre les témoignages
17 de Moses et de Carla, je vais demander qu'ils promettent
18 solennellement de dire la vérité.

19 **M. BRYAN ZANDBERG** : Je demanderai à chaque
20 témoin individuellement de faire leur promesse solennelle.
21 Je commence par Moses. Bonjour Moses.

22 Moses, promettez-vous de dire votre vérité
23 de la bonne façon à la commissaire aujourd'hui?

24 **M. MOSES MARTIN** : Oui, je le promets.

25 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bien, merci.

1 Et Carla, je vous pose la même question :
2 promettez-vous de dire votre vérité de la bonne façon à la
3 commissaire aujourd'hui?

4 **MME CARLA MOSS** : Oui, je le promets.

5 **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord. Merci.

6 **Me MEREDITH PORTER** : D'accord. Bon, je vais
7 vous demander Moses, je suppose, de commencer par nous
8 parler de Lisa-Marie et de nous dire ce que vous avez voulu
9 communiquer à la commissaire Audette aujourd'hui.

10 **M. MOSES MARTIN** : Je vous remercie, Madame
11 la Commissaire, et les gens qui travaillent avec vous, pour
12 cette occasion difficile. Je dis difficile, car certaines
13 choses ne changent jamais, comme la nervosité de parler
14 dans un lieu comme ici et la douleur et les souvenirs que
15 ça rappelle. Mais je sais qu'il est important pour nous
16 d'en parler pour que nos petits-enfants n'aient pas à subir
17 les mêmes choses. Je remercie également le Canada de cette
18 occasion.

19 Ma petite-fille Lisa est disparue
20 le 30 juin 2002. Elle était alors âgée de 21 ans. Seize
21 (16) ans plus tard, nous vivons toujours la même douleur.

22 Je m'excuse Madame la Commissaire.

23 Comme tout petit-enfant, elle était belle,
24 elle était forte, elle était jeune, et quelqu'un a pris sa
25 vie. Je vis avec ça. Notre famille vit avec ça.

1 Ma fille Joanne, la mère de Lisa, est
2 décédée le 21 juin après avoir tenté d'être une personne
3 très forte et de garder la mémoire de Lisa en vie. Elle
4 organisait une marche tous les ans autour du moment de la
5 disparition de Lisa pour les membres de notre famille et
6 pour ceux qui voulaient se joindre à nous.

7 L'année dernière, après son décès, on était
8 près de la date où elle organisait toujours ces marches,
9 alors j'ai demandé à mon autre fille de... aidons-la à
10 demeurer la voix de ceux qui ne peuvent plus s'exprimer
11 d'eux-mêmes.

12 Il y a tant à dire... par où commencer? On
13 entend tellement de rumeurs différentes parce qu'il y
14 avait... on avait une récompense pour toute personne qui
15 aurait de l'information, pour que quelqu'un vienne. Une
16 personne... quelqu'un de très triste, l'a vue droguée, l'a
17 vue violée et a vu où ils avaient mis son corps. Ça n'a
18 jamais été confirmé. Je ne connaissais rien de cette
19 personne, avec qui elle a été vue pour la dernière fois
20 le 30 juin 2002.

21 C'est triste pour nous les survivants, parce
22 que ma fille parlait de ces mêmes choses aussi. Que le
23 système de justice et les peines qui s'appliquent aux
24 crimes de ce genre ne semblent pas exister, du moins de
25 notre point de vue.

1 On a une histoire dans notre tribu à propos
2 d'un jeune homme qui a violé la fille d'un chef. Puis, ce
3 jeune homme a été amené à... un autre de nos endroits sur
4 nos terres ancestrales et a été décapité pour ce viol qu'il
5 avait commis. Puis plus tard la tribu... notre tribu... est
6 allée et a éliminé le reste de la tribu. Alors à l'époque,
7 il y avait des peines très graves pour ce type de crime.

8 Je voulais également mentionner quelque
9 chose à propos d'une peine moins grave qui existait pour
10 d'autres crimes pouvant survenir dans notre communauté. Le
11 responsable était amené en canot, remorqué à 15 miles au
12 large et abandonné. On le laissait dériver sans nourriture,
13 sans pagaie, sans rien, juste sa vie dans son canot. S'il
14 survivait, alors oui, il était accueilli de nouveau dans la
15 communauté.

16 Aujourd'hui, les gens ne semblent pas penser
17 à ces peines lorsqu'ils font quelque chose comme ça. Ils
18 s'en sortent sans se faire punir. J'espère que c'est
19 quelque chose qu'on pourrait revoir.

20 J'ai également fait des recommandations à
21 Prince George pour que les membres de la GRC soient
22 formés... devraient avoir une formation spéciale sur les
23 peuples autochtones en raison du racisme continu dans
24 toutes nos collectivités, même la mienne. On est perçus
25 comme des Indiens alcooliques, des Indiens stupides. On ne

1 l'est pas. On a beaucoup à offrir, nos peuples ont survécu
2 pendant des milliers d'années.

3 Mon père nous asseyait toujours et disait
4 (s'exprime dans la langue Nu-chah-nulth). Très peu de mots,
5 mais des mots très puissants qui disent que le respect est
6 la première loi de notre peuple. Vous devez toujours la
7 respecter, et peu importe ce que vous allez faire, il n'y a
8 pas grand-chose qui va mal aller.

9 Il savait aussi que nous, notre peuple,
10 n'étions que des humaines, et que si on faisait une erreur,
11 on allait apprendre notre leçon pour ne pas continuer à
12 répéter les mêmes erreurs.

13 Ma mère nous a aussi appris le respect d'une
14 façon différente. (S'exprime en langue Nu-chah-nulth.) Mon
15 humble traduction est que moi, en tant que personne, je ne
16 peux pas exiger le respect, mais je dois le mériter.

17 Et ça, c'est une autre partie de nos vies
18 aujourd'hui. Je viens d'une tribu d'environ
19 1 250 personnes, et il y a juste 20 ou 25 membres de la
20 tribu qui peuvent parler la langue. Alors on ne comprend
21 plus ce que nos aînés disent au sujet de choses comme le
22 respect (s'exprime en langue Nu-chah-nulth).

23 Alors pour moi, pour nous, pour notre
24 famille, la revitalisation de la langue est très importante
25 pour nous en tant que communauté, pour qu'on comprenne ce

1 que nos aînés nous disent, pour qu'il ne devienne pas si
2 facile de penser à prendre la vie d'une autre personne.

3 C'est un souvenir douloureux. Même si ça
4 fait 16 ans, on dirait que c'était hier. Je me souviens de
5 partir faire des recherches les premiers jours. On vivait à
6 Tofino et elle est disparue à Nanaimo, c'est à environ deux
7 heures de route de notre collectivité. On faisait des
8 prières pour qu'on trouve Lisa aujourd'hui. Puis plus on se
9 rapprochait de l'endroit où elle est disparue, plus on
10 priait pour ne pas retrouver son corps, mais pour la
11 retrouver vivante.

12 Je pense à ma fille, elle a vécu avec ça
13 jour après jour, elle est devenue gravement alcoolique,
14 elle ne s'occupait plus de sa santé, puis elle est décédée
15 le 21 juin.

16 J'ai également eu un problème de
17 communication entre eux et... entre les familles et la GRC.
18 On n'a rien entendu su sur l'enquête, s'il y en a eu une.

19 Je m'arrêterai là pour le moment.

20 (COURTE PAUSE)

21 **M. MOSES MARTIN** : J'ai de l'espoir, Madame
22 la Commissaire, pour le travail que vous faites. J'ai de
23 l'espoir. Merci.

24 Je viens de me souvenir que je voulais vous
25 parler un peu de mon... Je suis un survivant d'un

1 pensionnat. Je parlais ma propre langue jusqu'à ce que
2 j'aïlle à l'école à sept ans. Et aujourd'hui j'ai neuf
3 enfants... ou enfin, j'en avais neuf, et plus de 60 petits
4 enfants, et je ne leur ai jamais appris notre langue. Je me
5 suis toujours demandé pourquoi. C'était ma façon à moi de
6 protéger mes enfants, parce qu'on avait m'avait battu quand
7 je parlais ma langue. Mais je suis toujours ici. Je parle
8 toujours ma langue.

9 **MME CARLA MOSS** : Il ne parle pas des langues
10 qui... Il enseigne cette langue maintenant, et nos deux
11 plus jeunes fils apprennent la langue, et sa fille Carol
12 enseigne maintenant la langue dans les écoles
13 prématernelles. Alors, ce n'est pas toute l'histoire.

14 Et je pense qu'il serait... on en a parlé
15 avant de venir et une des choses qu'on recommanderait
16 serait de soutenir la revitalisation de la langue dans nos
17 collectivités comme un enjeu de santé. Les enseignements de
18 nos communautés sont transmis dans la langue, et ça
19 comprend les enseignements spirituels et les valeurs. Et je
20 crois que ça a déjà été démontré statistiquement que des
21 choses comme les taux de suicide augmentent
22 considérablement dans les communautés qui perdent leur
23 langue.

24 On croit qu'on a vraiment besoin de soutien
25 et ça prend peut-être plus que juste de l'argent. Je sais

1 qu'on a besoin de sources de fonds sans préjudice et sans
2 partisanerie. Je ne dis pas qu'elles le sont toutes à
3 l'heure actuelle, mais on a vraiment besoin d'aide dans ce
4 domaine et on a besoin d'aide en comptabilité pour nos
5 projets. Présentement, les défenseurs de nos droits et nos
6 travailleurs passent beaucoup de temps à écrire des
7 propositions et à compter l'argent plutôt qu'à faire
8 fonctionner les programmes.

9 Je sais que l'un de nos grands rêves est
10 d'avoir une école d'immersion éventuellement. On a beaucoup
11 de travail à faire pour y arriver.

12 Je sais qu'on en a déjà parlé par le passé,
13 on espère que l'enquête sera prolongée. Les problèmes qui
14 nous ont menés ici se sont formés au fil de plus
15 de 200 ans, on a besoin de plus que quelques années pour en
16 guérir. Et dans nos collectivités, les familles...
17 certaines familles commencent tout juste à admettre ce qui
18 s'est produit.

19 Je sais que Lillian et moi avons parlé devant
20 la commission d'enquête provinciale à Prince George et je
21 sais que, en tant que personne non membre des Premières
22 Nations, je sais que c'est important, mais pourquoi se
23 concentrer sur la question raciale? Alors on était assises
24 là et on a commencé à compter sur nos doigts les gens des
25 familles qu'on connaissait qui avaient perdu un être cher,

1 puis lorsqu'on est arrivé à 10, c'était comme... c'était
2 plutôt écrasant de constater qu'on pouvait compter autant
3 de gens, juste au cours d'une conversation ordinaire. Je ne
4 pense pas qu'il y ait beaucoup de groupes dans le reste du
5 Canada qui puissent faire la même chose.

6 Et à cause de l'humiliation provenant des
7 pensionnats... du moins c'est de là que je crois que ça
8 vient... cette croyance que toute personne assassinée le
9 méritait, qu'elle s'est mise en danger, et cette
10 humiliation dure depuis si longtemps. Puis les familles
11 acceptent ça et se disent qu'elles faisaient ceci, qu'elles
12 étaient cela, je veux dire, et ça n'arrive pas seulement
13 aux femmes des Premières Nations, ça arrive seulement aux
14 femmes. Oh, elles portaient ce genre de vêtement, donc
15 elles méritaient d'être assassinées. Je suis désolée, ça ne
16 fait pas beaucoup de sens n'est-ce pas?

17 On a besoin que cette enquête dure plus
18 longtemps, parce qu'on vient tout juste de se relever de
19 tant de choses.

20 L'autre chose c'est que justice n'a pas été
21 rendue. On ne sait toujours pas qui a tué notre petite-
22 fille. Cette personne est toujours en liberté, et elle peut
23 encore assassiner une autre de nos petites-filles.

24 Dans la collectivité sur l'île, il y a un
25 chauffeur de taxi à Nanaimo qui ramasse des femmes et on

1 est tous... vous savez, on a tous peur. On partage ces
2 publications sur Facebook, pour avertir les familles.

3 L'une de mes plus proches amies, elle est
4 une belle femme Tia-o-qui-aht, elle a des cheveux longs
5 jusqu'aux fesses et son... elle ne porte pas de maquillage,
6 elle marche simplement au centre-ville à Port Alberni, elle
7 porte un col jusqu'ici et un homme l'approche pour avoir du
8 sexe. Rien n'indique qu'elle veut du sexe. Pourquoi
9 l'approche-t-elle pour du sexe, vous savez, une mère de
10 trois enfants. En tout cas, sa fille vient de terminer ses
11 études et elle m'a dit « pourquoi les gens ne se
12 préoccupent pas de notre sécurité comme de celle de leurs
13 propres filles ». C'est dur.

14 Et je crois que la question raciale entre en
15 compte quand Marlene a tenté de cacher le fait qu'elle et
16 Lisa étaient des femmes des Premières Nations. Lorsque Lisa
17 est disparue, elle ne voulait pas que la police attribue la
18 disparition de Lisa à son statut de membre des Premières
19 Nations. C'est une vérité pas mal difficile à avaler,
20 n'est-ce pas?

21 Je pense que ça m'apporte à une autre
22 recommandation, vous savez, sur la façon de traiter...
23 comment peut-on demander aux intervenants d'urgence et à
24 tout autre travailleur dans le domaine de la santé
25 d'aborder ce sujet pour que ça ne soit plus un obstacle.

1 (COURTE PAUSE)

2 **MME CARLA MOSS** : Je pense... et comment
3 peut-on outiller les membres de la GRC et nos premiers
4 répondants pour qu'ils puissent faire ce qu'ils ont à faire
5 pour attraper les gens qui commettent ces actes.

6 Comme je l'ai dit, on vit toujours dans la
7 peur. Ce n'est pas terminé. Et j'ai peur pour nos fils. Je
8 ne veux pas qu'ils aillent à l'université, parce que je
9 sais comment les jeunes des Premières Nations sont traités
10 avec moins... ils sont moins protégés que les jeunes qui ne
11 viennent pas d'une Première Nation. J'étais plutôt contente
12 quand mes enfants ont décidé de rester à Tofino. On était à
13 Victoria il y a quelques semaines et notre fils a décidé
14 d'aller voir un de ses amis qui étudie à l'Université de
15 Victoria. Je n'ai pas pu dormir de toute la nuit, parce
16 qu'il était dans la ville, et pourtant il passait du temps
17 avec ses amis. Pourquoi devrais-je avoir aussi peur?

18 On est très reconnaissants envers Julia et
19 William qui sont ici avec nous, ils sont de notre famille.
20 On aimerait avoir plus de membres de notre famille avec
21 nous. Tout a été un peu à la dernière minute pour nous, du
22 point de vue de la planification. On aurait vraiment aimé
23 que beaucoup d'autres membres de notre famille soient ici.
24 Ce serait également bien de tenir ces séances dans les
25 régions, de vous avoir à Nanaimo et à Port Alberni.

1 Beaucoup des nôtres ne peuvent pas voyager si loin. Je
2 reviens à ce que je disais plus tôt, beaucoup de nos
3 familles commencent tout juste à admettre ce qui s'est
4 produit.

5 Je pense qu'il reste beaucoup de gens qui
6 bénéficieraient de l'occasion de raconter leurs histoires.
7 Je crois avoir entendu plus tôt qu'il y a beaucoup de
8 crainte par rapport au fait de raconter ces histoires.

9 Je crois également que le processus est
10 vraiment important et je suis vraiment ravie qu'on en fait
11 partie. Je crois que c'est peut-être un pas dans la bonne
12 direction pour guérir.

13 **Me MEREDITH PORTER** : Merci.

14 J'ai juste quelques questions de suivi à
15 vous poser.

16 Vous avez mentionné que le statut de membre
17 des Premières Nations de Lisa était quelque chose que
18 Joanne ne souhaitait pas vraiment mentionner en raison de
19 la possibilité que Lisa fasse l'objet de stéréotypes.
20 Pouvez-vous nous parler un peu des jours qui ont suivi la
21 disparition de Lisa, de la réaction de la police et du
22 déroulement de l'enquête?

23 **MME CARLA MOSS** : Dans les jours suivants
24 immédiatement sa disparition on vivait à deux heures de
25 route et notre famille et d'autres membres de notre

1 collectivité nous sommes rendus à Nanaimo et, comme l'a dit
2 Moses, on a cherché, cherché et cherché et chaque fin de
3 semaine a été passée à chercher. C'était en juin et on
4 n'a... la GRC n'a pas entrepris de recherches avant
5 septembre. Et c'était pas mal difficile de voir qu'ils ne
6 s'en préoccupaient même pas.

7 Et puis... était-ce cet automne que Barb est
8 disparue? Alors lors de cet automne, notre autre petite
9 fille est... elle ne s'est pas présentée au travail, et là
10 on était très vigilants et on suivait le dossier de près,
11 et encore une fois, on parcourait les autoroutes, sachant
12 que si on la trouvait avant la noirceur... si elle avait
13 été dans un accident d'auto, peut-être on aurait pu la
14 sauver. C'était sa meilleure chance. Et on ne pouvait pas
15 obtenir d'action de la part de la GRC jusqu'à ce que je
16 commence à agir comme une personne blanche détestable et
17 que je hurle, crie et les menace de choses, et il était ami
18 avec quelqu'un de haut placé dans la GRC en raison de son
19 travail comme conseiller du chef et on a commencé à nommer
20 des noms, à hurler et à menacer, puis finalement ils nous
21 ont aidés. Il a fallu beaucoup de hurlements, d'appels, de
22 noms et de nombreux appels téléphoniques. Alors c'était
23 pénible.

24 **Me MEREDITH PORTER** : Merci, Carla.

25 Autre question, à propos de certains des

1 marche qu'organisait votre fille Joanne pendant de
2 nombreuses années suivant la disparition de Lisa-Marie et
3 le fait que cette année, vous marcherez non seulement pour
4 Lisa-Marie, mais aussi pour Joanne. Pouvez-vous...
5 avez-vous des recommandations à formuler à la commissaire
6 Audette sur d'autres moyens de commémorer les femmes
7 disparues et assassinées pour les années à venir?

8 (COURTE PAUSE)

9 **M. MOSES MARTIN** : Je crois qu'il vient juste
10 d'y répondre. Il ne veut plus que ça arrive à d'autres
11 femmes. Je crois que ça serait la meilleure commémoration.

12 (COURTE PAUSE)

13 **MME LILLIAN HOWARD** : En fait, Carla me parle
14 de ceci depuis quelques années déjà. Alors au sujet du
15 soutien, le financement est vraiment important, mais je
16 crois que le plus important est d'adapter l'espace aux
17 Autochtones. Par exemple, les Tia-o-qui-aht sont créatifs
18 pour adapter leurs espaces aux Autochtones en fonction
19 d'une approche Tia-o-qui-aht ou Nuu-chah-nulth. Je crois
20 que ça porte sur les résidus provenant de la terre; ça
21 porte sur la relation culturelle entre les Tia-o-qui-aht et
22 les Nuu-chah-nulth et la terre, et toutes nos costumes
23 traditionnels et toutes nos chansons proviennent de la
24 terre, des ressources, alors c'est très apaisant... c'est
25 une force de guérison fondée sur la terre.

1 Carla a parlé d'expression artistique et de
2 la façon dont on crée nos danses, ou nos mouvements, et
3 comment on... on est un peuple créatif, mais on doit
4 l'approcher d'un point de vue adapté aux Autochtones, mais
5 aussi contemporain pour les jeunes, une fusion des deux. Et
6 ça, c'est très apaisant.

7 J'en ai été témoin dans les différentes
8 activités communautaires auxquelles je participe, non
9 seulement dans la ville, mais aussi dans nos petites
10 collectivités sur la côte ouest.

11 Et je crois que... lorsqu'on travaille avec
12 ses mains d'une façon appropriée sur le plan culturel... un
13 Aîné de, je crois qu'il venait de la région de Kitsan, a
14 dit que c'était comme une prière lorsqu'on travaillait sur
15 costumes traditionnels. Alors je crois que c'est ce dont
16 nos collectivités ont véritablement besoin.

17 Carla a mentionné la fois où on jasait
18 de 10 personnes qu'on connaissait qui était juste... ce
19 n'était... et Bert et moi en avons parlé comment nous, sur
20 le long de l'autoroute de l'Île de Vancouver... les
21 autoroutes... on a vu tant de filles disparaître ou être
22 assassinées et c'est vraiment important pour nous que...
23 d'aider les gens à sortir de leur frayeur et de commencer à
24 admettre ce qui s'est produit, car il y a tant de honte et
25 de douleur autour... et de culpabilité autour de la

**Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard
(Lisa Marie Young)**

1 disparition ou de l'assassinat d'un membre de la famille,
2 d'être un survivant.

3 Alors cette composante de guérison est
4 vraiment essentielle, d'avoir des Aînés, d'avoir des jeunes
5 présents, et elle doit être propulsée par les
6 collectivités, elle doit être conçue dans les
7 collectivités; vous savez, par les Aînés et les chefs. Elle
8 doit l'être. On reconstruit une famille. Et j'apprécie
9 beaucoup que Moses et Carla aient demandé à leur famille
10 Nuu-chah-nulth de s'asseoir avec eux. Et on est rendus au
11 stade où il est temps de reconstruire nos familles, nos
12 collectivités.

13 Et je veux juste dire (s'exprime en langue
14 Nu-chah-nulth) Moses et Carla pour tout le travail que vous
15 accomplissez, pour tout le courage incroyable que vous
16 démontrez pour garder Lisa... pour continuer les recherches
17 et également d'avoir atteint le point où vous pouvez
18 célébrer les vies de nos proches disparus et assassinés
19 pour qu'on puisse reconstruire des familles et des
20 collectivités en santé. C'est si nécessaire.

21 Nous sommes un peuple résilient, mais on
22 doit amener nos jeunes au prochain niveau pour qu'ils
23 puissent vivre leurs vies au maximum de leur potentiel et
24 qu'ils n'aient pas peur de voir leurs enfants aller à
25 l'université.

1 **MME CARLA MOSS** : J'aimerais ajouter à ça,
2 juste renchérir ce que tu dis.

3 Moses s'est beaucoup battu pour obtenir du
4 financement pour un centre de santé dans notre
5 collectivité, et il l'a obtenu, et... d'une certaine façon,
6 je trouve que c'est le mal incarné. Le processus, de
7 certaines façons, a été emporté par le mal et l'avarice. Et
8 puis nous... et plus récemment ça été emporté par un gars
9 blanc d'AINC... alors, laissez-moi raconter du début.

10 L'édifice devait être un centre de santé. Il
11 devait avoir un bureau de médecin et un bureau de dentiste.
12 Il devait y avoir une salle de cuisine et une pièce
13 permettant de reconstruire nos familles, où les gens
14 pourraient venir organiser des soupers en famille, parce
15 que nos maisons sont souvent trop petites. On pourrait
16 aussi y pratiquer nos danses. Et il devait y avoir une
17 salle pour entreposer les fournitures des premiers
18 répondants, car on vit dans une collectivité isolée et si
19 on subit un grand tremblement de terre, on serait
20 probablement coupés du reste du monde. Il devait même avoir
21 une ambulance.

22 Il n'a pas d'ambulance, aucune fourniture de
23 premiers répondants, et personne ne peut accéder à
24 l'édifice. Et ils ont installé des caméras partout et ils
25 filment tout le monde. Et nos familles... à moins que vous

Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard
(Lisa Marie Young)

1 fassiez partie de la famille du conseiller du chef et que
2 vous soyez ami du gars blanc qui gère la bande, on ne peut
3 pas accéder à l'édifice pour nos soupers en famille.

4 Alors quand je parle de la langue et de ce
5 type de financement, c'est de ce genre de choses dont je
6 parle. On a besoin d'aide et de moyens pour rendre ses
7 services disponibles à tous les membres de notre
8 collectivité, et empêcher des gens ou des groupes de s'en
9 emparer. Et je n'ai pas de réponses à ça. C'est une
10 difficulté que beaucoup de collectivités rencontrent, j'en
11 suis certaine.

12 Je crois que l'autre partie qui s'ajoute à
13 ce que vous disiez est la beauté et un espace pour la
14 créativité. Avez-vous déjà été sur la plage Chesterman's?

15 **MME LILLIAN HOWARD** : Pardon?

16 **MME CARLA MOSS** : Vous avez déjà été sur la
17 plage Chesterman's?

18 **MME LILLIAN HOWARD** : Oui.

19 **MME CARLA MOSS** : Vous connaissez l'histoire
20 de cette plage, n'est-ce pas?

21 **MME LILLIAN HOWARD** : (Inaudible.)

22 **MME CARLA MOSS** : Vous savez que c'est à cet
23 endroit que les conquistadors espagnols sont venus et ont
24 violé une jeune femme, puis la femme est retournée et ils
25 ont éliminé ces gars.

1 Alors voilà une plage, c'est un endroit
2 sécuritaire où les femmes peuvent aller marcher. Si je
3 marche seule, je vais à cet endroit et je me sens protégée
4 des gens et des animaux. Puis, il y a cet endroit qu'on
5 appelle l'île Frank. Et, c'est là où je veux en venir avec
6 toute cette idée de créer des espaces où les femmes peuvent
7 être en sécurité et être elles-mêmes.

8 **Me MEREDITH PORTER** : Je vous remercie
9 infiniment.

10 Madame la Commissaire Audette, avez-vous des
11 commentaires ou des questions pour les témoins?

12 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Merci beaucoup.

13 Avant de poser ma question, je veux
14 simplement dire (s'exprime en langue innue). Merci
15 beaucoup. Merci, Moses et Carla, de votre présence, et à
16 vous aussi Lillian, merci beaucoup, et à votre fille.

17 Je vous ai écouté attentivement et
18 c'était... c'est la première fois que j'entends ça... et je
19 crois que vous l'avez mentionné Carla... qu'elles le
20 méritaient. Vous avez parlé de ce que les femmes
21 autochtones diraient à propos de nous. Pouvez-vous nous
22 expliquer davantage, élaborer, ou... pour qu'on comprenne
23 tous ce que vous vouliez dire par ça?

24 **MME CARLA MOSS** : Je crois qu'on a entendu
25 souvent dans... juste en parlant des droits des femmes en

1 général. Quand on pense aux procès pour viol, les victimes
2 ne veulent souvent même pas qu'il y ait un procès pour ne
3 pas être victimisées à nouveau en se faisant dire « oh,
4 vous portiez ça, donc vous l'avez un peu cherché »; ce
5 genre de mentalité. Alors c'est la même chose... Je ne sais
6 pas si je peux vous donner des preuves, mais je peux vous
7 assurer que dans mon cœur, je sais ce que Joanne voulait
8 dire lorsqu'elle a dit qu'elle tentait de cacher qu'elle et
9 Lisa-Marie étaient (utilise le mot en Nu -chah-nulth),
10 parce qu'autochtone... (utilise le mot en Nu-chah-nulth)
11 est le mot en Nuu-chah-nulth qui signifie autochtone. Elle
12 a agi ainsi pour ne pas être blâmée.

13 Je ne sais pas... si je peux présumer que
14 tout le monde dans la salle sait de quoi je parle, mais
15 dans mon cœur je le sais. Moses en a parlé, il a parlé des
16 préjugés qu'il a perçus dans la société. Je crois qu'on
17 peut tous en parler. Je ne pense pas que ce soit un secret
18 que... qu'il y a des gens qui ont des préjugés sur les
19 autres.

20 **COMMISSAIRE AUDETTE** : M'hm.

21 **MME CARLA MOSS** : C'est un trait de la nature
22 humaine de faire ça. Certaines personnes ont sûrement des
23 préjugés à mon sujet, car je suis petite, ou blanche, ou
24 grassette, ou peu importe. Mais je crois que c'est pas mal
25 sérieux quand une mère tente de cacher la race de sa fille.

1 **COMMISSAIRE AUDETTE** : C'est très, très
2 sérieux.

3 Comme vous l'avez mentionné... Je ne sais
4 pas si vous faisiez une comparaison... en anglais pour
5 comparer... avec la disparition d'une personne non
6 autochtone et que la GRC avait réagi ou si c'est parce...
7 je n'étais pas certaine, je vous ai perdu pendant un
8 instant... ou s'il a fallu que quelques mois s'écoulent de
9 juin à septembre avant qu'ils commencent une enquête ou les
10 recherches, parce que vous vous exprimiez haut et fort, ou
11 parce que vous poussiez.

12 **MME CARLA MOSS** : Oh non, la deuxième était
13 notre autre petite fille.

14 **COMMISSAIRE AUDETTE** : D'accord.

15 **MME CARLA MOSS** : Moses a deux filles; Joanne
16 et Carol.

17 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Carol?

18 **MME CARLA MOSS** : Oui. Joanne était la mère
19 de Lisa et Carol est la mère de Barb. Barb ne s'est pas
20 présentée au travail. Ce n'était que quelques mois... trois
21 ou quatre après la disparition de Lisa-Marie. C'est
22 principalement parce que je savais tirer les ficelles, je
23 savais comment être détestable et comment faire du bruit,
24 et je savais qu'il fallait téléphoner sans relâche, et
25 pousser pour obtenir quelque chose. Je savais ensuite

1 comment placer les noms que je connaissais en raison de son
2 travail en tant que conseiller du chef, et c'est comme ça
3 qu'ils ont finalement fait quelque chose avant la tombée de
4 la nuit.

5 **COMMISSAIRE AUDETTE** : D'accord.

6 **MME CARLA MOSS** : Alors... non, mais elle est
7 aussi une jeune femme des Premières Nations.

8 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Ok, ok. Merci.

9 Mais ça me dit que si vous aviez été
10 silencieuse en attendant qu'ils fassent ce qu'ils sont
11 supposés faire lorsqu'ils reçoivent un appel disant « ma
12 fille est disparue ».

13 **MME CARLA MOSS** : Oui.

14 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Et vous croyez que
15 c'est quelque chose qui s'est produit parce qu'elle est
16 Autochtone, que c'est pour ça qu'ils n'ont pas entrepris de
17 recherches et qu'ils n'ont pas suivi le protocole en cas de
18 disparition?

19 **MME CARLA MOSS** : Je ne connais pas la
20 réponse.

21 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Normalement, lorsque
22 quelqu'un disparaît, on appelle la police, car notre fille
23 ou notre fils est disparu, on s'attend à ce qu'ils débutent
24 les recherches. Mais ce n'était pas le cas pour votre
25 famille. J'en suis désolée.

1 Quand ils ont commencé leurs recherches,
2 comment était la relation avec vous, la famille, en
3 septembre 2002?

4 **MME CARLA MOSS** : Ils ont principalement
5 parlé à Joanne à l'époque, j'essaie de me souvenir ce que
6 Joanne avait dit. Et vous souvenez-vous? Ça semblait... de
7 ce que je me souviens, il semblait que Joanne disait que
8 certains travaillaient avec elles, tandis que d'autres non.
9 Il y a eu des échanges vraiment désagréables, et puis ç'a
10 été correct, puis tout s'est arrêté, car il n'y avait rien.
11 C'est douloureux, car ils avaient tellement de pistes. Et
12 il semble que si vous allez en ligne et vous faites des
13 recherches, il y a énormément de babillage et pas mal de
14 gens semblent savoir qui est responsable, mais personne ne
15 semble vouloir venir de l'avant.

16 **COMMISSAIRE AUDETTE** : D'accord. Ce dossier
17 est-il toujours ouvert ou l'ont-ils fermé?

18 **M. MOSES MARTIN** : Madame, c'est de ce manque
19 de communication que je parle. Vraiment, je ne sais pas et
20 ma femme non plus. Je ne pense pas qu'aucun autre membre de
21 la famille ne sache quoi que ce soit à propos de ce qui se
22 passe maintenant. On n'a pas d'information à jour.

23 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Merci beaucoup.

24 Et quand était... je pense que vous avez
25 pris le relais depuis le décès de la mère l'année dernière.

1 Avez-vous communiqué avec la GRC ou la police pour savoir
2 où ils en étaient? Ils écoutent maintenant.

3 **MME CARLA MOSS** : Non, on n'a pas communiqué
4 avec la GRC.

5 **COMMISSAIRE AUDETTE** : C'est la GRC qui est
6 dans votre territoire?

7 **MME CARLA MOSS** : Elle est dans notre
8 territoire.

9 **COMMISSAIRE AUDETTE** : D'accord.

10 **MME CARLA MOSS** : Je pense... vous avez
11 demandé si on pensait que le manque de réaction était causé
12 par... par des questions raciales...

13 **COMMISSAIRE AUDETTE** : M'hm.

14 **MME CARLA MOSS** :... et j'ai dit que je ne
15 savais pas, et je crois que ce que je dois dire est que
16 j'ai senti que c'était le cas. Que ce soit le cas ou non,
17 c'est certainement quelque chose que nous ne pouvons pas
18 prouver; mais c'est certainement la façon dont on s'est
19 sentis. Et je pense que toute la famille l'a ressenti
20 aussi, et c'était très blessant pour la famille.

21 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Je comprends. Je
22 comprends aussi, après vous avoir écouté, que c'était très
23 difficile pour la mère.

24 Et la marche, continuerez-vous la marche?
25 Vous le ferez. C'est une façon magnifique de commémorer

1 votre petite-fille.

2 **MME CARLA MOSS** : Oui.

3 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Je l'ai noté. Et je
4 sais que nous prenons de bonnes notes ici avec la
5 recommandation. Je suis une ardente défenseuse des droits
6 et je crois que lorsque vous connaissez vos racines, vos
7 origines, ça fait de vous une personne forte dans le
8 présent et pour l'avenir. Alors... et c'est une
9 recommandation qu'on entend souvent à travers le Canada,
10 peu importe la nation ou l'endroit où ils vivent ou
11 résident. Alors c'est un beau geste pour guérir, en premier
12 lieu, bien sûr.

13 Et si jamais vous regardez -- j'ai regardé
14 ça dans l'avion en me rendant ici hier soir -- un
15 documentaire de l'ONF réalisé par Alanis Obomsawin, et ils
16 montraient l'importance de connaître vos racines, votre
17 culture, votre identité, mais surtout, votre langue, et
18 combien forts les gens étaient lorsqu'ils avaient tout ça.
19 Ils étaient moins vulnérables et enfin, vous savez, nous ne
20 voulons pas que nos enfants, ou nos filles ou nos fils,
21 disparaissent. Alors c'était... j'ai vu un beau lien
22 lorsque je vous ai écouté Moses.

23 Bien entendu, le processus de guérison fondé
24 sur la terre est quelque chose de naturel pour nous, mais
25 on nous l'a enlevé. Alors oui, on doit le reprendre. Et je

Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard
(Lisa Marie Young)

1 me croise les doigts et les orteils que mes collègues
2 comprendront l'importance de cette recommandation -- et je
3 suis certaine qu'ils le feront -- pour la guérison, mais
4 aussi pour votre famille et la collectivité.

5 Et si je pouvais terminer sur ceci; la
6 Commission aimerait se rendre à d'autres endroits, même si
7 ce n'est pas un commissaire qui s'y rend, mais une autre
8 personne qui travaille pour la Commission, pour rencontrer
9 les gens dans les endroits qui sont isolés ou semi-isolés,
10 parce qu'il reste tant de voix que nous n'entendons pas.
11 Alors je suis très honorée que vous ayez fait la route et
12 pris le bateau pour vous rendre jusqu'ici. Très... vois,
13 mon enseignant. Je suis très, très honorée, mais également
14 triste que nous n'entendions pas les autres voix qui
15 méritent d'être ici. Alors si vous pouvez, transmettez-leur
16 mon affection si possible. Et prions qu'on obtienne la
17 prolongation pour qu'on puisse envoyer des gens ayant la
18 passion et l'expertise nécessaires pour entendre la vérité
19 des gens de votre territoire. J'aimerais beaucoup, beaucoup
20 ça.

21 Alors, un gros, gros merci. Et il y a cette
22 belle tradition qui a débuté ici et -- d'elle -- je crois
23 que c'est votre nièce?

24 **Me MEREDITH PORTER** : Oui, c'est ma cousine.

25 **COMMISSAIRE AUDETTE** : Ah, votre cousine.

Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard
(Lisa Marie Young)

1 Vous voyez, elle est ma grand-mère, mais pas de la même
2 mère ou du même père.

3 Elle vous l'expliquera si vous acceptez ou
4 recevez un cadeau de notre... de nous, de la Commission. Si
5 vous l'acceptez, elle vous l'expliquera.

6 **MME BERNIE POITRAS** : Je voudrais simplement
7 dire Howa à vous (inaudible) et à Carla et à tatie. Je veux
8 juste vous raconter l'histoire de ces plumes. Elles ont
9 commencé à Haida Gwaii. Les matriarches ont donné plus
10 de 400 plumes d'aigle. Puis, les membres des familles, les
11 Aînés spirituels, et les membres de familles de partout au
12 Canada, ont donné des plumes d'aigle quand on commence les
13 séances et tout.

14 Je crois que celles-ci viennent de Thompson
15 au Manitoba. Nous avions... les dernières venaient de
16 Sechelt. Alors elles vont à différents... vous savez, elles
17 viennent de différents territoires. Au nom des commissaires
18 et des grands-mères, nous aimerions vous offrir ces plumes
19 d'aigle.

20 (COURTE PAUSE)

21 **Me MEREDITH PORTER** : Sur ce, nous
22 ajournerons la séance.

23 --- Pièces (code : P01P15P0105)

24 Pièce 1 : Dossier contenant deux images numériques
25 affichées durant le témoignage public de

Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard
(Lisa Marie Young)

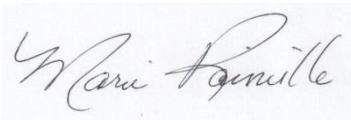
1 Moses Martin, Carla Moss et Lillian Howard.

2 --- La séance est levée à 11 h 10.

3

ATTESTATION DE LA COPISTE

Je soussignée, Amanda Muscoby, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in cursive script, reading "Marie Rainville", is placed on a light blue rectangular background. Below the signature, a solid black horizontal line extends across the page.

Marie Rainville

Le 10 avril 2018